

un œil sur le jardin d'ados

n°1 - Prix libre - ARMENTIERES - printemps / été



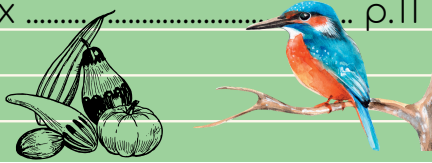
**le journal des mini-entrepreneurs
& entrepreneuses !**

**De la terre à la mer :
protéger la nature**



- Sommaire -

- Édito p.2
- Présentation de la mini-entreprise p.3
- Portraits p.4
- Nos projets solidaires p.5
- Portrait : martin pêcheur p.6
- Le « ghostfishing » p.7
- Les coupes rases p.8
- Recette de saison p.9
- Activités au centre social
- Salengro p.10
- Jeux p.11





Un journal introspectif !

Camille, animatrice du Jardì d'Ados

Wahou, quel bonheur de pouvoir écrire un mot sur cette première édition ! Après plusieurs mois de recherche, d'analyse et d'écriture, nos journalistes peuvent être fières du travail accompli. Ce journal va pouvoir mettre en lumière les actions de jeunes collégiens et collégiennes motivé.e.s et animé.e.s par l'envie remarquable de faire ensemble : monter une mini-entreprise, construire un jardin partagé, faire preuve de solidarité, créer un journal et partager cet enthousiasme à travers des événements... Bravo à eux/elles et bonne lecture à vous qui souhaitez en apprendre un peu plus sur le Jardì d'Ados !



Sanjeev, animateur du Jardì d'Ados

Quand j'ai rencontré les Jeunes du Jardì d'Ados en octobre dernier, j'avais du mal à saisir l'étendue de leurs activités. Comme j'ai eu la sensation qu'ils faisaient beaucoup de choses et rencontraient quelques difficultés pour en parler, j'ai pensé que la Création d'un journal pourrait les aider. Cet exercice amène à prendre du recul sur ce que l'on fait, à travers l'écriture, qui induit une sorte de processus d'introspection collective. Ainsi, nous prenons le temps d'observer ce que nous faisons, ce qui nous permet de mieux en saisir l'essence et d'en parler avec aisance ! Cela nous donne comme... un Œil sur le Jardì d'ados !

Louis, intervenant-journaliste

À l'heure où nous terminons ce numéro, la planète brûle (encore), des températures record ont été relevées au quatre coins du globe. Le dérèglement climatique est là, et il s'accompagne de crises majeures et de conflits mondiaux : épidémies, Yémen, Ukraine... Les savoirs et l'énergie sont aux cœur des problématiques internationales.

Au Jardì d'Ados, nous constatons l'impact de la crise écologique sur les plantations qui nécessitent un entretien plus important. Cependant, on expérimente notre réponse aux crises sociales : l'apprentissage et la solidarité.

C'est quoi le Jardì d'Ados ?

Le Jardì d'Ados, c'est 22 jeunes volontaires du collège Jean Rostand, rassemblés autour d'une entreprise qui a débuté en septembre 2020. L'activité principale de la mini entreprise est de cultiver des fruits et des légumes pour les revendre à un prix solidaire. Mais nous faisons également beaucoup de projets en parallèle.

Le Jardì d'Ados s'établit à Armentières et relie à la fois le centre social Roger Salengro et le collège Jean Rostand.

Les temps d'activité de la mini-entreprise sont le lundi, le mercredi et le jeudi. Les principaux lieux d'activité sont le centre social Salengro et le collège où se trouve le jardin, mais aussi le Fab Lab, rue Paul Bert.

Il y a des professionnels intervenants comme Phillipe (notre intervenant jardin), Coline (notre intervenante informatique), Louis (notre intervenant journaliste). ■



**Un Œil sur le Jardì d'ados,
le journal des mini-entrepreneurs &
entrepreneuses !**

Édité par la mini-entreprise Le Jardì d'Ados,
Centre social Salengro, 28b rue Jean-Baptiste Lebas,
59280 Armentières

Contact : vivelejardidados@gmail.com

Comité de rédaction : Nala, Alix au pays des merveilles, Guimauve | **Rédaction, mise en page, dessins :** Saskia B., Léna D., Alix R., Loïc, Axel, Nisrine, Julinne, Sanjeev, Camille | **Coordination :** Louis Caillou (Association Les Petits Papiers) | **Directeur de la publication :** Sanjeev Rakha | **Une :** Guimauve | **Quatrième :** Nala | **Photos :** Louane, Sanjeev et Louis.

Achévé le 10/06/2022

Imprimé à 500 exemplaires à Presse Flamande,
55, rue du milieu
59190 Hazebrouck

Dépôt légal ISSN en cours

Présentation du jardin de la mini-entreprise

LE JARDIN

Le jardin est l'activité principale de la mini-entreprise. Il est situé devant le collège Jean Rostand, où nous cultivons des fruits et légumes avec l'aide de Philippe, Benjamin et quelques autres mini-entrepreneurs & mini-entrepreneuses, chaque mercredi après-midi. Le jardin sert aussi à apprendre aux jeunes le cycle de la nature. Philippe, le responsable du jardin, nous apprend à nous servir des outils de jardinage.



Le jardin, 11 mai



Semis de tomates, 9 mars

Un légume à partir du moment où on le sème, il faut 3 à 4 mois.

Philippe, le 11 mai

LE SEMIS

Le semis est la première étape pour faire pousser des plantes. Ça consiste à mettre des graines dans un environnement propice à leur développement.

a) On remplit les plaques de terreau en le répartissant dans les 54 alvéoles. On tasse à l'aide d'une autre plaque, puis on remet du terreau. b) On fait des petits trous d'1 cm avec l'index dans toutes les alvéoles. c) On place une graine par trou. Sur chaque colonne (6 alvéoles), on met une variété différente de tomate. Sur un petit écriteau, on inscrit au feutre le nom de la variété, qu'on place au bout de la colonne. Comme ça on sait ce qui pousse ! d) On remet de la terre par au dessus, on tasse légèrement, puis on met un peu d'eau.

LE REPIQUAGE

Le repiquage est le moment où on met le plant en terre. Au mois de mai, nous avons planté 50 laitues, 50 tomates, et des haricots.



Repiquage des tomates, 11 mai



On passe la grelinette, 9 mars

PRÉPARER LE SOL

La grelinette (ou biofourche) est un outil manuel qui permet d'aérer la terre sans la retourner ni perturber l'équilibre du sol. On l'utilise pour préparer le sol, quelques semaines avant de mettre des plantes en terre.

LA VENTE

Les légumes que nous cultivons sont vendus à prix cassé, soit par des stands au centre social ou au collège Jean Rostand, soit en porte-à-porte. Cette méthode permet de faire du lien avec les habitant.e.s du quartier, et d'informer sur les activités des jeunes du centre social. ■





Portraits



NISRINE

*Âge : 14 ans
Classe : 3ème
Passion : Boxe
Rôle : Secrétaire*

Quel est ton rôle ? Je suis secrétaire du Jardi d'Ados, quand il y a des réunions je prends des notes, comme au conseil de la mini entreprise où je prend beaucoup de notes, j'en fais ensuite des comptes-rendus.

Quels sont tes projets ? Avoir mon brevet avec mention très bien, être acceptée à Paul Hazard et continuer dans la mini entreprise malgré le fait que je ne suis plus dans le même établissement...

Pourquoi as tu eu envie d'être dans la mini entreprise ? Pour moi ça signifie beaucoup de choses, ça m'ouvrira des portes pour plus tard, ça peut aussi me faire un bon entraînement.

Quel est le point fort de la mini entreprise pour toi ? Grosso modo, il n'y a pas beaucoup d'histoires, on est tous soudé.e.s.



SASKIA

*Âge : 12 ans
Classe : 6ème
Passions : Dessin, animaux
Rôle : Journaliste*

Quel est ton rôle ? Je suis journaliste... donc je contribue activement à la création de ce journal !

Depuis combien de temps es-tu ici ? Depuis le début de l'année scolaire, en octobre 2021.

Quel est le point fort de la mini-entreprise selon toi ? J'aime bien le journal, j'aime bien les gens ils sont sympa dans la mini-entreprise (même si certains se disputent).

Pourquoi des gens partent de la mini-entreprise d'après toi ? Peut-être parce qu'ils s'ennuient ou qu'ils n'ont tout simplement plus envie de faire ça, parce que ça fait longtemps.

Comment te vois-tu dans 10 ans ? J'en sais strictement rien... peut-être architecte d'intérieur.

Resteras-tu dans l'entreprise pour le lycée ? Je ne sais pas si je serai là jusqu'au lycée, mais je pense que je serai là l'année prochaine !



MATHIS

*Âge : 14 ans
Classe : 3ème
Passion : Automobile
Rôle : Couteau-suisse*

Quel est ton rôle ? Je n'ai pas de rôle fixe ni précis dans la mini-entreprise, ça varie selon les semaines.

As-tu des projets ? Aller dans un lycée professionnel et obtenir mon CAP.

Pourquoi as tu choisies de rejoindre la mini-entreprise ? J'aime bien l'effet de groupe présent dans le projet, et j'aime travailler en groupe.

Pour toi, que va devenir la mini-entreprise ? Je pense que la mini-entreprise va aller loin, car on a des bonnes personnes dans l'équipe.

PHILIPPE



Philippe est un professionnel intervenant dans la mini-entreprise pour nous aider à cultiver le jardin.

C'est quoi ton métier ? Au départ, j'ai une formation de paysagiste. Puis j'ai monté mon entreprise pour accompagner des projets comme celui-ci, donc des projets de jardins partagés ou pédagogiques.

Comment s'appelle cette entreprise ? Racines 21. 21, parce qu'on est au 21e siècle. Racines, c'est par rapport à un ancrage territorial : je suis ici, je suis d'ici et je voulais transmettre mes connaissances sur ce territoire-là.

Qu'est-ce qui t'as donné envie de venir au Jardi d'ados ? Une des raisons inhérente à toute entreprise, c'est l'aspect économique. Je facture mes interventions et c'est ce qui me permet de vivre. La deuxième chose, ce qui m'interpellait dans le projet, c'était un projet d'entreprise porté par des ados, et ça faisait écho à mon propre cheminement scolaire. Je trouve que ce type de projet amène une autre vision de ce que peut être l'apprentissage, pas seulement l'apprentissage scolaire, mais déjà l'expérience d'un métier, ses différentes facettes, la gestion, etc. J'ai été attiré par ce côté-là.



Projets solidaires

Si l'activité principale du Jardì d'ados est la production et la vente de fruits et légumes, nous avons également une multitude de projets annexes qui nous permettent de rencontrer des gens et d'explorer d'autres facettes de l'entrepreneuriat.

HAPPY BOX

La "Happy Box" est un cadeau destiné aux personnes âgées qui vivent en EHPAD, créée à partir d'une boîte à chaussure récupérée, peinte et décorée par des jeunes du Jardì d'Ados.

Dedans, il y a des objets confectionnés soigneusement et patiemment par les mini-entrepreneurs & entrepreneuses au FabLab d'Armentières :

- Un jeu Memory
- Un sac en tissu
- Un petit avion en bois

Le projet a commencé en décembre et nous prévoyons de distribuer les boîtes à la rentrée.



Colorisation et décoration des Happy Boxes, 2 mars

HOTTE SOLIDAIRE

En décembre 2021, l'association La Tente des Glaneurs lance un appel à la solidarité pour les fêtes de fin d'année. Les jeunes du Jardì d'Ados, qui ont déjà eu l'occasion de collaborer avec cette association en leur amenant à plusieurs reprises leurs surplus de légumes récoltés au jardin, entendent parler du projet...

C'est ainsi que naît la Hotte Solidaire, installée dans le hall du collège pour permettre aux jeunes de participer à ce bel élan de partage !



Jouets récoltés pour la Tente des Glaneurs, 17 décembre

LIEU DE CONVIVIALITÉ

Dans le cadre de la troisième édition du budget participatif de la ville d'Armentières, dont une partie est spécialement dédiée aux projets des 11-25 ans, les jeunes du Jardì d'Ados ont déposé une candidature. Celle-ci prévoit la création d'un lieu de convivialité juste à côté du jardin du collège Jean Rostand par l'installation d'un chalet, afin de créer des moments d'échange autour de celui-ci.

Le projet, estimé à 7800€ au total, est arrivé en première place des votes des habitant.e.s, grâce à toute l'énergie investie par les jeunes dans la communication autour de leur belle idée ! ■



Nous révisons notre candidature pour le budget participatif en attendant les partenaires de la Mairie, 3 mars



Le martin-pêcheur d'Europe

Le martin pêcheur d'Europe est un petit oiseau de 16 centimètres de long et 25 centimètres d'envergure, qui pèse 30 à 45 grammes. Il est très coloré : il est bleu turquoise, orange sur le ventre et son bec est noir. La femelle est orange sous son bec.

L'habitat et le nid

Il vit au bord des cours d'eau car il pêche de petits poissons et des amphibiens. Son nid est un tunnel creusé dans la berge (le plus haut possible pour éviter les inondations). La femelle pond les œufs et les poussins sortent trois semaines plus tard. Il quittent le nid à l'âge de quatre semaines et font leur premier plongeon quelques jours après leur sortie.

Contrairement à ce que l'on peut croire il ne vit pas qu'en Europe mais aussi en Asie et en Australie.

Comment se nourrit-il ?

Il guette ses proies du haut d'un perchoir ou il vole en sur place, une fois sa proie repérée, il plonge le plus souvent d'un vol oblique rapide et rabat les ailes vers l'arrière au moment de l'impact avec la surface, il saisit le poisson avec son bec et d'un coup d'ailes il sort de l'eau. Il l'avale directement et si elle est trop grosse, il l'assomme avec son bec sur le perchoir et l'avale morte. Après la digestion, il rejette par la bouche la partie indigeste de sa proie: les écailles et les os sous forme de petites pelotes de régurgitation blanches ou grises.

Est-il menacé ?

C'est une espèce qui n'est pas menacée mais qui n'aime pas les basses températures. En hiver 1962-1963, une vague de froid en Europe a décimé les populations de martins-pêcheurs. Mais, heureusement ils s'en sont remis ! Le dérèglement climatique pourrait nuire à la vie de l'espèce. ■

S. B.



Photo : Andy Morffew

Où en voir dans la région ?

Au nord-est de la ville de Saint-Omer (62), il y a un grand marais séparé en deux. Une partie agricole très ancienne, et la réserve naturelle des étangs du Romelaëre. On y accède depuis le village de Clairmarais. La réserve naturelle peut-être visitée et offre de nombreux points de vue pour observer la faune locale, depuis des abris discrets qui n'effraient pas les oiseaux. D'après les dernières observations ornithologiques effectuées plusieurs fois par mois pour estimer la population animale, au moins deux martins-pêcheurs vivent là !

Accès de 10h à 12h et 14h à 17h30
du dimanche au vendredi.

Ghostfishing

Le fléau des mers



Des filets de pêche à la dérive, ça peut paraître sans importance, et pourtant, ça représente 10% des déchets dans les mers. On dit qu'ils « pêchent » des espèces sous-marines... sans pêcheur : c'est la pêche fantôme, ou ghostfishing en anglais. Nous revenons sur ce phénomène méconnu, et ce qui est fait pour le contrer.

C'est quoi un filet fantôme ?

Les filets fantômes sont des filets de pêche qui ont été volontairement laissés ou perdus dans l'Océan par des pêcheurs. Ces filets, souvent presque invisibles et donc très dangereux pour l'écosystème marin. Ils coincent principalement des espèces sous-marines, mais aussi parfois des oiseaux ou des mammifères. Même les baleines sont concernées.

Réagir, protéger l'environnement

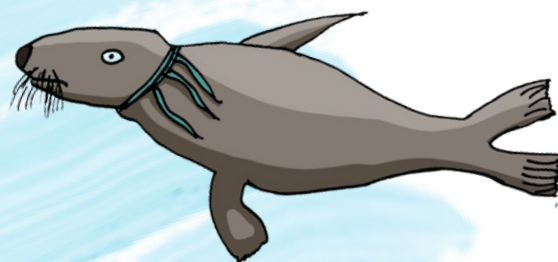
Mais heureusement, l'association Ghost Diving (« plongée fantôme » en anglais) se charge de récupérer les équipements de pêche fantôme. Les filets de pêche récupérés sont recyclés et transformés en un textile de qualité qui sert à fabriquer de nouveaux vêtements. L'association, née aux Pays-Bas pour intervenir sur la Mer du Nord, s'est étendue en Europe et sur d'autres continents pour mobiliser des plongeurs spécialisés dans les naufrages ou la récupération de déchets en mer.

La France aussi agit !

La France offre une récompense pour les filets abandonnés remis aux garde-côtes locaux. ■



Photo : Joan Drinkwin/USFWS



Pêche à l'explosif

Bien qu'illégale et surprenante, la pêche à l'explosif consiste à bombarder une zone de mer, ce qui envoie une puissante onde de choc et ainsi tue les poissons aux alentours. Il suffit après de les récolter à la surface. La pêche à l'explosif constitue l'une des menaces les plus importantes en ce qui concerne la survie d'écosystèmes marins tels que les récifs coralliens.

Pêche au chalut

Le chalut est le filet traîné par le chalutier. Il a une forme caractéristique en entonnoir, prolongé à l'ouverture par des ailes pour en élargir la portée. Il peut être tracté par un seul ou par deux navires.

Pêche au cormoran

La pêche au cormoran est une méthode de pêche traditionnelle dans laquelle les pêcheurs utilisent des cormorans dressés à pêcher en eau douce. Le maître doit garder un lien fort avec ses oiseaux, allant même à leur masser la tête ou le ventre, et en les traitant avec douceur. Les pêcheurs les emmènent pêcher quotidiennement, afin que ceux-ci s'accliment à l'eau douce. Durant cette période, ils sont également forcés de nourrir les nouveaux à la main, car ceux-ci ne se nourrissent alors pas en eau douce. En captivité, ces cormorans vivent généralement entre 14 et 15 ans, le record de longévité étant à 26 ans. Cette moyenne d'âge est plus élevée pour les individus en liberté, l'espérance de vie d'un Grand Cormoran avoisinant la vingtaine d'années.



Coupes rases

Le fléau des forêts

La coupe rase est une manière de couper une forêt, unique et non-progressive. Ça veut dire que les arbres du même âge qui ont poussé en même temps sont coupés en une seule fois, sans que les jeunes pousses d'arbres soient encore installées.

D'après l'Office National des Forêts (ONF) qui est l'organisme public qui gère les forêts en France, voici les principales raisons pour lesquelles un forestier organise une coupe rase :

- Une coupe rase peut être effectuée pour des raisons sanitaires. Par exemple, si la forêt est malade ou si les arbres ont séché sur leur pied à cause du manque d'eau et de la forte chaleur. Les forestiers n'ont d'autres choix que de couper les parcelles pour protéger les autres et valoriser le bois avant qu'il ne se dégrade totalement.
- La coupe rase peut être effectuée lorsque l'essence en place (le type d'arbre) n'est pas adaptée au changement climatique et à la hausse des températures de ces prochaines années. Dans ce cas, il s'agira de planter des essences mieux adaptées.
- Enfin, certaines essences, comme le pin sylvestre ou le pin maritime, ont besoin de coupes rases pour renaître. En effet, sous une forêt de pins, il n'y a pas de lumière et les jeunes pousses ne peuvent pas se développer.

L'ONF ne parle ici que des coupes commerciales, c'est-à-dire celles qui servent à produire du bois qui sera commercialisé (sous formes de planches ou de bois de chauffe). En réalité, les coupes rases concernent aussi les forêts anciennes où on va se balader, sans faire de distinction entre les petits arbres et les chênes centenaires. L'industrie du bois grignote de jours en jours quelques hectares de forêt !



Engin de déforestation (illustration)



Forêt de Vimy, Pas-de-Calais

Photo : Vincent Desjardin (2012)

Malheureusement, ça ne détruit pas seulement la forêt mais la faune qui va avec : tous les animaux qui vivent dans cet environnement, les micro-organismes qui vivent dans la terre ou sous les feuilles ou dans des arbres spécifiques. En fait, les coupes rases détruisent un écosystème entier !

Plusieurs associations se mobilisent contre les coupes rases dans les régions concernées et dénoncent ces pratiques. Hugo Clément, journaliste pour France Télévisions a réalisé un documentaire Sur le front des forêts françaises (2021) sur le sujet qui a été très médiatisé.

En 2018, une femme est allée porter à l'Assemblée Nationale (là où on vote les lois) le sujet des coupes rases, en dénonçant celles de la forêt de Mormal, près de Valenciennes. C'est la plus grosse forêt du Nord-Pas-de-Calais, même si notre région est la moins boisée de France (moins de 10% contre 31% sur le territoire national). C'est 100.000 hectares de forêt sur une surface régionale d'1,2 millions d'hectares.

La dernière étude sur la coupe de bois en France date de 1999. Elle estime la surface de forêts gérée en coupes rases à 140.000 hectares sur tout le territoire ! Soit plus que la surface boisée de notre seule région !

En Suisse et en Slovénie, les coupes rases sont interdites depuis plus de 70 ans. ■

L. D.



Gaspacho à la tomate

Temps de préparation



20 mn

Difficulté



Sans cuisson



INGRÉDIENTS (6 personnes)

750 g de tomates

9 feuilles de basilic

1.5 petit oignons

3 c à s d' huile d'olive

1.5 pincée de sel



LES ÉTAPES DE LA RECETTE

- 1 Rincer, sécher puis détailler les tomates en petits cubes et les verser dans un saladier.
- 2 Assaisonner avec le sel, l'huile d'olive, l'oignon ciselé et 6 feuilles de basilic.
- 3 Mixer au mixeur plongeant dans un récipient haut et profond (type verre doseur) pour éviter les projections de liquide ou idéalement au blender.
- 4 Ciseler les 3 feuilles de basilic restantes.
- 5 Répartir le gaspacho dans des verrines et décorer de basilic ciselé avant de servir.

Tableau des légumes et fruits de saison qui poussent dans le Nord

	AIL OIGNON	ARTICHAUT	ASPERGE	CAROTTE	CELERI-BRANCHE	CHOU-FLEUR	CONCOMBRE	COURGETTE	EPINARD	LAITUE	PETITS-POIS	POIVRON	POIREAU	POMME DE TERRE	RADIS	CERISE	FRAISE	FRAMBOISE	PRUNE	RHUBARBE	GROSEILLE	TOMATES
MARS																						
AVRIL																						
MAI																						
JUIN																						
JUILLET																						
AOÛT																						
SEPTEMBRE																						

PRINTEMPS

ÉTÉ

Légumes

Fruits



Un œil sur le centre social

Implanté au cœur du quartier Salengro à Armentières, le centre social Salengro est un espace où s'effectue en priorité un travail social familial via des activités socio-éducatives. Parmi ses priorités : mettre à la disposition des familles des moyens matériels. Si le Jardì d'ados est une de ses activités, il en existe bien plus... On en présente ici quelques unes !



La Coopérative Jeunesse de Services

La Coopérative Jeunesse de Services (CJS) est un projet d'éducation à l'entrepreneuriat coopératif qui accueillent des jeunes de 16 à 18 ans l'été.

Initiées il y a près de 30 ans au Québec, les CJS ont fait leurs preuves et sont actuellement déployées en France.

La CJS du centre social Salengro rassemble 10 jeunes avec des projets différents (cuisine, réparation de vélos, paysagisme...).



La Coopérative Jeunesse, mai 2022

Le jardin du quartier

En 2018, Hélène et Saïda (anciennes référentes familles du centre social Salengro) lancent la dynamique pour créer un Jardin Partagé au sein de l'espace vert situé en face, au pied des blocs.

Le projet s'essouffle un peu et Sanjeev arrive en octobre 2021 avec pour mission de raviver cette belle flamme, allumée 3 ans auparavant. Celui-ci peut compter sur la motivation de Jean-François, fidèle bénévole depuis le début, l'aide de Benjamin recruté en service civique, ainsi que le retour de Philippe, qui est à l'origine de l'architecture envoutante de ce magnifique jardin. Merci aux familles et aux enfants qui nous aident !



Le jardin du quartier reprend vie, 18 mai

La Junior Association

La Junior Association est composée de 10 jeunes ayant des responsabilités attribuées par un système de vote collectif lors de réunions (président, comptable, secrétaire...). Ses membres se rassemblent une fois par semaine pour évoquer des problématiques d'éco-citoyenneté autour du territoire armentierois.

Cette année, les jeunes ont décidé de mener un projet éco-citoyen franco-belge basé sur la récupération de vêtements. L'idée qui en est ressortie est, dans un premier temps, de récolter des habits qui ne servent plus ou en mauvais état, sur le territoire d'Armentières, pour pouvoir en fabriquer un objet du quotidien ou un sac utile pour les personnes dans le besoin. ■

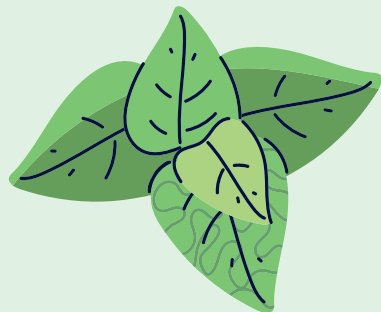
Pour favoriser l'apprentissage des techniques de couture et l'autonomie des jeunes à la fabrication au sein de l'Ecole Coupe-Couture à Tournai (Belgique), la relation franco-belge a été mise à l'honneur.



La Junior Association, 18 mai

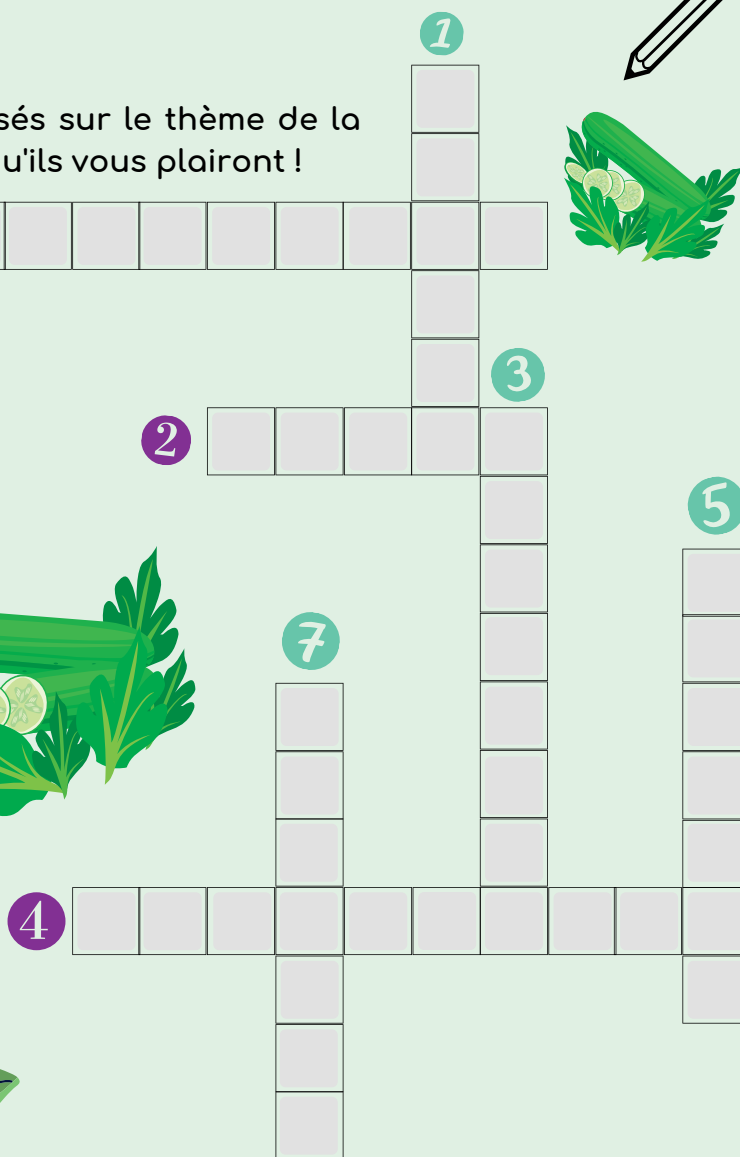
Mots croisés

Nous avons fabriqué nos propres mots croisés sur le thème de la nature et du jardin potager. Nous espérons qu'ils vous plairont !



DÉFINITION DES MOTS CROISÉS

- 1 Endroit où je peux cultiver mes légumes et mes fruits de saison.
- 2 Fruit qu'on peut récolter entre juillet et septembre (indice page 9)
- 3 Personne qui prépare des plats pour les festivités.
- 4 Cadre de travail en collectivité (le Jardì d'Ados en est une).
- 5 La tomate n'en est pas un.
- 6 Il est dessiné sur cette page
- 7 Substance organique utile pour le potager.



Légumes de saison au Jardì d'Ados



Cette saison-ci [mi-mai] est une période charnière entre la fin des légumes d'hiver et le début des légumes de printemps. On devrait avoir des légumes de cette saison, notamment des salades, mais aussi des petits pois, mais ce ne sera que le début. On est sur une période où il n'y a pas grand chose dans le jardin.

En juin, il y aura des haricots. Des salades, aussi, on verra selon la météo. Des betteraves, on devrait en avoir également. Les carottes, ça va être compliqué. Comme on n'a pas encore planté grand chose, à partir d'aujourd'hui il faut compter 3 à 4 mois. Là on est mi-mai, à mi-juin ça ne fera qu'un mois. Les courgettes, ça peut donner à partir de la fin juin... mais elles ne sont pas encore plantées. Elles sont semées, chez moi, en serre, donc la semaine prochaine on commencera à en planter.

Pour comprendre l'impact du temps de cette année, je suis obligé de parler de la météo de l'année dernière. L'année dernière on a été dans l'eau toute l'année, ça a été compliqué pour certains légumes notamment les tomates, les pommes de terre qui sont très sensibles à l'humidité. Donc il y a des maladies qui s'installent, notamment le mildiou, et si on ne veut pas de mildiou il faut mettre des produits (naturels) : on a perdu beaucoup de plantes. Cette année a contrario, on va avoir un temps chaud, sec et venteux. Le vent va rajouter de la sécheresse, et même là où il n'y a pas de soleil ça séchera parce que le vent va partout, même quand il y a de l'ombre. Si on n'a pas d'eau en réserve, il y a des choses qui ne vont pas pousser. Les salades, on en a repiqué 50 la semaine dernière, plus de la moitié est déjà morte. Parce qu'on n'a pas arrosé depuis mercredi dernier. ■

😊 - Merci à toutes et à tous d'avoir acheté ou juste lu notre journal - 😊

Nous espérons qu'il vous aura plu !

Nous remercions le Centre Social Salengro, le Collège Jean Rostand, Speed You UP, Interreg, Dreamakers et également la ville d'Armentières pour leurs soutiens !

Dans notre prochain numéro il y aura : de nouvelles interviews, de nouveaux jeux, de nouveaux projets solidaires, une nouvelle recette, pleins de nouvelles infos !

En attendant, suivez-nous sur les réseaux sociaux...

Le Jardì d'Ados



vivelejardidados@gmail.com

CENTRE SOCIAL
Salengro



Interreg
2 Seas Mers Zeeën

